

En 1673, le comte de Frontenac, gouverneur du Canada, lui demanda de se mettre à la recherche du " Grand Fleuve " dont les Indiens avait parlé. Accompagné du sieur Joliet, le Père Marquette se mit en route pour aller retrouver le Mississipi, de sa source à son embouchure. Il suivit en canot les bords des lacs, parvint à Green Bay, connue alors sous le nom de Baie des Puants, et fit halte à Mennomonie pour célébrer les divins mystères parmi les Indiens. L'endroit où se trouve Green Bay était alors la limite des terres connues.

" Là, il rencontra Allouez, qui y avait établi une mission ; mais, dévoré par le désir d'accomplir son œuvre, il ne put faire un long séjour. Il remonta la rivière du Renard jusqu'au lac Winebago, et campa au lieu où se trouve maintenant la ville d'Oshkosh, et qui contenait alors une grande réunion d'Indiens. On l'engageait à ne pas aller plus loin, on lui disait qu'il rencontrerait d'étranges tribus, et qu'à chaque pas il se heurterait à quelque nouveau danger. Plus résolu que jamais, il remonta encore la rivière du Renard, et descendit le Wisconsin ; enfin il atteignit le confluent de cette dernière avec le Mississipi, au lieu appelé aujourd'hui la Prairie du Chien. Puis, se laissant aller au courant du grand fleuve, il continua sa route jusqu'à l'Arkansas ; arrêté par des ennemis espagnols, il se replia sur la rivière de l'Illinois qu'il suivit, et atteignit ainsi le lac Michigan. La route était pleine de périls ; à chaque pas se présentaient des Indiens hostiles, dont il ne connaissait pas la langue. Trois mois furent employés à ce voyage, dans lequel il parcourut 2549 milles.

" Des cartes de ces découvertes à partir de l'Arkansas et à travers l'Illinois, furent dressées par lui et envoyées en France ; c'étaient les premières qu'on eut jamais faites.

" Les intempéries auxquelles il avait été exposé depuis le commencement de sa mission du Lac Supérieur avaient ébranlé sa santé. A la fin de son dernier voyage, il tomba épuisé pour longtemps. Il est inutile d'entrer dans les détails de ses autres travaux ; il faudrait des heures pour les raconter.

" Deux ans après, nous le trouvons cherchant, avec deux Français, à atteindre Mackinac. Il partirent en canot de l'emplacement actuel de Chicago, et suivirent à l'est les bords du Lac Michigan. Marquette était à bout de forces ; chaque nuit il fallait le transporter à terre. Arrivé à peu près en face de Milwaukee, et sentant la vie l'abandonner, il appela ses compagnons et leur demanda de te-